

un certain nombre d'hommes de Joliette, Québec.

Une charte a été accordée à une compagnie formée pour la manufacture, l'achat et la vente de tous les articles de papeterie. A sa tête sont MM. H. J. King, D. S. Baird, Fred. Harcourt, tous trois de Toronto et E. G. Place, de Westmount. La compagnie est au capital de \$195,000.

Une compagnie, au capital-actions de \$50,000 s'est formée entre MM. Geo. Murray, auteur; Robt. Reid, sculpteur; W. H. Drummond, docteur; Hullet-Desbarrats, imprimeur et Wm. Stewart, teneur de livres, tous de Montréal. Ce sera une compagnie de publication générale.

Dans le but d'exploiter les pouvoirs d'eau dans le district du Niagara, une compagnie s'est formée, au capital de \$500,000. La direction provisoire de cette compagnie est entre les mains d'hommes de Toronto, Hamilton et Ste-Catherine.

MEFAITS DE LA SPECULATION

Un des hauts officiers du Bureau des Statistiques de Washington est accusé d'avoir fourni des chiffres préliminaires à la publication du rapport officiel sur la récolte du coton à des courtiers.

Une première enquête semblerait également indiquer que certains chiffres fournis par les agents locaux auraient été modifiés au Bureau des Statistiques pour s'adapter aux opérations de certains courtiers.

Le Secrétaire du Bureau de l'Agriculture, à la suite d'une première enquête, a dû modifier les règlements de manière à éviter de semblables fraudes qui ont ému le monde de la spéculation.

Les tondeurs n'ont perdu que leur argent, les tondeurs ont perdu et pourraient encore perdre autre chose. Ils ont entaché leur honneur et s'exposent à perdre leur liberté.

Celui qui ne spéculé pas ne court aucun risque.

LES CHANGEMENTS AU TARIF DE DOUANE

Le Ministre des Finances, dans son discours de présentation du budget, a déclaré qu'une enquête faite par une commission composée de ministres aurait lieu en vue des changements à apporter au tarif de douane; que la commission tiendrait des séances dans toutes les principales villes du Canada et qu'elle aurait terminé ses travaux pour la prochaine session. L'intention du gouvernement est d'avoir un tarif maximum et un tarif minimum.

Pour le moment peu de changements ont été apportés au tarif, les voici:

Farine d'avoine roulée, 60c. par 100 lbs. au lieu de 20 p. c. ad valorem.

Blanc de plomb sec, 30 p. c. ad valorem au lieu de 5 p. c. ad valorem. Le blanc de plomb importé d'Angleterre jouira du tarif préférentiel.

Blanc de plomb préparé à l'huile, 35 p. c. ad valorem, au lieu de 25 p. c. ad valorem.

Ciment en sacs, 25 p. c. ad valorem, au lieu de 12 1-2c. par 100 lbs.

Vins légers des colonies anglaises de l'Afrique du Sud, 25 cents par gallon, au lieu de 25 cents par gallon, plus 30 p. c. ad valorem.

Mélasses réexportées de Terre-Neuve, exemptes de droits au même titre que celles provenant directement des Antilles Anglaises.

LA NORVEGE ECONOMIQUE

[De la Réforme Economique]

En ce moment, où la Norvège fait tant parler d'elle par sa séparation d'avec la Suède, nos lecteurs trouveront peut-être quelque intérêt à des renseignements succincts sur la situation économique de ce pays.

Le royaume de Norvège est un pays montagneux de formation géologique très ancienne, dont les plateaux entaillés de profondes vallées, tombent brusquement à l'Ouest, sur la mer qui y a creusé des fjords magnifiques. La ligne de partage des eaux remonte, du promontoire méridional de Lindesnas, en restant assez voisine de la mer, jusqu'au 62e degré, où elle coupe le pays en travers pour rejoindre la frontière suédoise qu'elle forme, dès lors, jusqu'à l'extrémité septentrionale de la péninsule.

On distingue en Norvège trois régions bien tranchées: le Sud-Est, comprenant la côte de Friedrikshald à Lindesnas; l'Ouest, qui va de Lindesnas à Stat, où se trouve la pointe la plus occidentale, et le Nord, de Stat à Vadsy. A son tour, cette dernière région se subdivise en deux contrées, où les conditions de vie sont très différentes, celle de Trondelagen, autour du fjord de Trondhjen et celle qui renferme le Nordland et le Finmarken.

La partie de beaucoup la plus riche de la Norvège est le Sud-Ouest, qui possède la capitale, Christiania. L'agriculture y trouve les meilleures conditions de prospérité; c'est aussi là que l'industrie et les moyens de transport sont le plus développés. A ces sources de richesse, il faut ajouter l'exportation très importante des bois.

Dans l'Ouest et dans le Nord, on se livre surtout à la pêche; mais, depuis peu, l'industrie commence à s'étendre autour des villes de Stavanger, et Bergen et de Trondhjem.

Après avoir traversé une période brillante, au milieu du dernier siècle, l'industrie minière est tombée en décadence.

Mais l'extraction du cuivre reste très active auprès de Boros et de Sulitjelma, et l'on projette d'exploiter à nouveau, dans le Sud de la Norvège, plusieurs gisements étendus. L'extraction du fer est insignifiante. Toutefois, des gisements importants ont été récemment découverts dans le Nord du pays, et des capitalistes étrangers sont en train d'en entreprendre l'exploitation en grand. Les principaux de ces gisements sont, dans le Dunderlandsalen, ceux de Naverhagen et de Haafjeldet, et ceux des îles Lofoten. Ils consistent en fer magnétique, de même formation que les fameux gisements suédois de Gellivara et de Luossavara.

On vient de découvrir également dans le Sud, près de Flekkefjord, de riches gisements de fer magnétique, de minéral de cuivre et de zinc, faciles à exploiter en raison de la proximité immédiate d'un bon port et des ressources en "houille blanche", c'est-à-dire en chutes d'eau.

D'autres minerais sont aussi traités et donnent de l'argent, de l'or, du cobalt, du zinc, du manganèse et du molybdène. A eux seuls, le cuivre et les sulfures ont représenté jusqu'ici 96 pour cent de l'extraction totale des minerais, et 84 pour cent de la valeur des produits obtenus.

De 1896 à 1899, la production a été de 2,398 tonnes dans le sud de la Norvège, et de 110,708 tonnes dans les régions du nord.

Les mines de charbon, bien qu'abondantes à Andoen, dans la province de Westeraalen, restent encore inexploitées, mais des sondages ont été déjà entrepris pour en permettre l'usage en temps opportun.

L'exportation des pierres et roches naturelles, travaillées ou non, a pris, depuis peu, un grand essor, leur qualité les faisant beaucoup rechercher; les unes servent à l'industrie du bâtiment, les autres à la fabrication de la porcelaine et d'engrais artificiels.

Les bois occupent le premier rang parmi les produits exportés, puis vient le poisson. On peut s'étonner que les minéraux ne viennent qu'au troisième rang; il faut en chercher la raison dans ce fait que ces richesses métallurgiques sont généralement encore peu connues. Toutefois, une Société anglaise songe à traiter sur place le minéral de cuivre, le trust américain de l'acier a acheté certains gisements de fer, et l'influence de ces étrangers actifs pourra favoriser grandement le développement de l'industrie norvégienne.

L'industrie chimique prépare surtout des produits pharmaceutiques, de l'huile, du savon, de la soude, de l'huile de foie de morue, des allumettes, du carbure de calcium, des engrais artificiels, des ex-